



LA GODASSE BAVARDE ...



DU VRAI ! ... SANS L'IMITATION !!
- PHILBAR -

DÉCEMBRE 2022

BULLETIN N° 110



TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Le mot du Président	3
Joseph Le Fou conté par François ZERBI.....	5
Pin Rolland – Pique-nique des retrouvailles le 18 septembre 2022.....	7
Le Faron par le téléphérique le 21 septembre 2022.....	8
Projection photos Guyane le 23 septembre 2022	9
Carqueiranne – Le Paradis le 25 septembre 2022	10
Soirée bowling le 14 octobre 2022	12
Sainte-Anne d’Evenos le 19 octobre 2022.....	14
Tourris - le Grand Cap le 23 octobre 2022.....	16
Vaison-la-Romaine du 28 au 30 octobre 2022	17
Tourris le 2 novembre 2022.....	19
Cassis – La Couronne de Charlemagne le 6 novembre 2022.....	20
Nouveau site internet de la Godasse Bagnado	21
Gonfaron le 20 novembre 2022	22
Gros Cerveau – Rando du père Noël le 18 décembre 2022	25
Les Godassiens en voyage nous écrivent	27
Les Godassiens s’amusent N° 110.....	28

Lorsque tu ne sais pas où tu vas, regarde d'où tu viens (Proverbe africain).



Que va-t-il va se passer dans le futur ? Avec ces épidémies qui nous immobilisent, après la COVID, la Dingue du singe ? Quoi encore à venir pour nous empêcher de randonner ?

Malgré tout, cela fait **45 saisons** que la Godasse arpente les sentiers du Var, de PACA et d'ailleurs. Il a bien évolué notre cher club, certains sont partis, d'autres ont pris quelques rides et plus d'expérience, de nouveaux membres ont permis de combler les vides et amené un sang neuf

au sein de notre grande famille qu'est la Godasse Bagnado. Nous fêterons ces 45 saisons lors de notre traditionnelle galette des Rois en janvier.

« Marcher : l'exercice le plus ancien et toujours le meilleur exercice moderne » disait Carrie Latet.

En ce début de trimestre, la météo a voulu nous en empêcher, mais seules trois randonnées ont dû être annulées pour cause de mauvaises conditions, pour le bonheur de tous. Avec une moyenne de 30 personnes les dimanches, une augmentation de la participation le mercredi, l'atelier marche du CCAS lui aussi bien garni. En allant sur les sites d'autres clubs de randonnées, vous verrez que notre programme est attractif, ce que me confirment les nouveaux membres, une dizaine déjà cette année. Cette participation est un encouragement pour nos animateurs et leur encadrement. Une randonnée, ça se prépare, ça se reconnaît et enfin ça se mène.

La ville d'Ollioules est le principal partenaire de notre club et il est normal que celui-ci soit présent lors d'événements importants organisés par la mairie. Ainsi de nombreux Godassiens sont présents lors des conférences, inaugurations, fête de l'olivier et autres animations de la ville. Nous étions présents aussi pour le ramassage des olives sur les arbres de la commune. 213 litres d'huiles ont pu être pressés à cette occasion, vendus 15 € le litre au profit du Téléthon soit près de 3200 €. Présents aussi lors du nettoyage du CRAPA au gros Cerveau, opération ingrate, mais nécessaire en raison du sans-gêne des promeneurs qui ne respectent pas ce joli coin de promenade. Merci à vous tous pour votre implication.

Je voudrais adresser un grand merci à notre secrétaire, **Murielle**, toujours présente pour ses précieux conseils, sans qui je ne me serais jamais présenté à cette présidence. Elle fait le lien entre avant et après, et nous permet de rajouter sans cesse des briques à l'édifice, **MERCI**

Merci à **André** qui se démène avec le site depuis près de deux mois, obligé de tout refaire, d'apprendre un nouveau logiciel, travailleur de l'ombre qui tient à jour cette immense banque de données qu'est notre site, que trop peu d'entre vous vont visiter. Si quelqu'un veut l'aider, c'est avec plaisir que nous l'accueillerons.

Il nous arrive de caller en randonnée, baisse de forme, occasionnelle ou à cause de l'âge qui avance inexorablement, et chaque fois, nombre d'entre vous s'occupent du randonneur dans le dur et lui permettent d'aller au bout en sécurité entouré d'amis. A ces bons samaritains, je dédie cette citation persane :

Ô toi qui marches lestement, aie pitié de ton compagnon qui ne peut te suivre.

Merci à vous toutes et vous tous, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année, à bientôt sur nos chemins de randonnée.

Marc LAMBERT

[Retour sommaire](#)



Jóusè lou fouale

Aquéu Jóusè ero pas nèsci e pas malaut de la testo nimai. Sabié mena soun obro e soun oustau coume fau. Mai falié pas se charpina émè éu. Quouro ero un pau trop countraria, avié de mau a se mestreja. Coumençavo per faire uno grimaco e alor falié pas insista que se fasié coumprendre émè sei poung e sei pèd e mume sa testo. La castagno li fasié pas pau e mume bensai li agradavo. Ero miès evita d'estre en garouio ém éu e de lou bassina que sabié vous faire chanja de pareire. Fau sachè qu'ero un balès qu'aviè uno forço de biòu.

Sa passioun ero soun mestié : ourtoulan. Soun jardin ero famous e ero fier de sei liéume renouma dins lou vilage. Mai un bèu jour, un matin remarquè que li mancavon de coucourdo. Un autre matin de poumo-d'amour. Puéi toutei lei matin counstatavo que quaucun venié faire de prouvesioun. N'agué soun proun e decidè de faire quaucarèn. Se dis que falié ana de nue per sousprendre lou raubaire. Falié agué lou front de lou rauba a éu lou fouale !

Joseph le fou

Ce Joseph n'était pas niais, ni malade du cerveau. Il savait gérer son travail et sa famille. Mais il ne fallait pas se disputer avec lui. Lorsqu'il était un peu trop contrarié, il avait du mal à se contrôler. Il commençait par faire une grimace et alors, il ne fallait pas insister, car il se faisait comprendre avec ses poings et ses pieds et même sa tête. La bagarre ne lui faisait pas peur et peut-être il aimait ça. Il valait mieux éviter l'altercation avec lui et de l'importuner, car il savait vous faire changer d'avis. Il faut savoir que c'était un grand costaud avec une force de taureau.

Sa passion, c'était son métier : horticulteur. Son jardin était renommé et il était fier de ses légumes appréciés dans le village. Mais un beau jour, un matin il remarqua qu'il lui manquait des courges, un autre matin des tomates. Puis tous les matins il constatait que quelqu'un venait y faire ses provisions. Maintenant ça suffit se dit-il et il décida de faire quelque chose. Il se dit qu'il fallait de nuit surveiller le voleur pour le surprendre. Il fallait avoir du toupet pour le voler, lui, le fou !



Dins lou vilage n'avié un qu'ero souspicha, Mosquino que li diien. Mai éu Jóusè n ero pas segur. Un vespre e l'embruni, s'encamino devers soun orto par li passa la nue e qu rescountra : Mosquino que bessai

Dans le village il y en avait un qui était suspect. Il se nommait Mosquino. Mais lui, Joseph n'en était pas sûr. Un soir, à la tombée de la nuit, il se dirigea vers son jardin pour y passer la nuit. Il y fit une rencontre : Mosquino,

avié agu la mume ideio mai pas per faire la mume causo.

- Ounte vas li fagué Mosquino ?

- Ounte ? dins moun jardin ! vouàli surveha que toutei lei nue l'a quaucun que me raubo quaucarèn.

- Resti émè tu, fagué Mosquino vouas pas resta soulet touto la nué.

Coumo acò saren dous per surveha. Tant dit tant fa. Sabèn pas ço que se diguèron touto la nue, mai aquélo nue l'a pas agu de raubage dins lou jardin de Jousé lou fouale. Sieguen pas sousprès !

Dins lou vilage, toutei va sacheron e acò fuguè dins toute lei counversacien. Jóusè lou fouale e Mosquino an passa la nue ensèn per aganta lou raubaire. Aquelo empego !!

qui peut-être avait eu la même idée, mais pas pour la même intention.

- Où vas-tu lui dit Mosquino ?

- Où ? Dans mon jardin ! Je veux surveiller, car chaque nuit il y'a quelqu'un qui me vole quelque chose.

- Je reste avec toi lui dit Mosquino. Tu ne vas pas rester tout seul toute la nuit.

Ainsi nous serons deux pour surveiller. C'est ce qu'ils firent. Nous ne savons ce qu'ils ont pu se dire toute la nuit, mais cette nuit-là il n'y a pas eu de vol dans le jardin de Joseph le fou. Ce n'est pas une surprise !

Dans le village tous l'ont su et cela alimenta toutes les conversations. Joseph le fou et Mosquino ont passé la nuit ensemble pour attraper le voleur. Celle-là elle est bien bonne !!

Histoire vécue en Italie par le grand-père maternel d'Odette surnommé : bépe matto. bépe étant le diminutif de Joseph et matto signifiant fou.

François ZERBI

[Retour sommaire](#)

Le bon conseil de France Randonnée :



Une bonne alimentation est indispensable pour bien réussir une randonnée.

Le matin : sucres lents (pain, céréales) + sucres rapides (confiture) + boisson chaude.

Au cours de la journée : Buvez ! (de l'eau bien sûr). Pendant les pauses, emportez des barres énergétiques, des biscuits ou des fruits secs.

Le midi : pendant le Pique-nique, restez mesuré.

Le soir : il convient de reconstituer les réserves énergétiques, faites honneur aux spécialités locales et aux bons petits plats !



Si nous avons commencé à nous retrouver au forum des associations où vous avez été nombreux à venir nous voir, la saison a réellement commencé avec le déjeuner des retrouvailles le dimanche 18 septembre à Pin Rolland.

40 personnes environ ont partagé un pique-nique de qualité par les spécialités salées et sucrées que vous avez apportées.

Malgré un parking occupé par un vide-greniers (le bug de la journée !) 8 joueurs de pétanque en ont décousu de 9 h à midi. Après l'apéro et la cade à Juliette, chacun a pu picorer à droite à gauche pour se faire une assiette sur mesure. La clémence de la météo a permis à chacun et chacune une après-midi sur mesure : chaise longue, petite promenade sur le sentier du littoral, peu de siestes ont été observées. Vers 16 h tables et chaises ont commencé à rejoindre les voitures. Rendez-vous mercredi pour la première rando à la demi-journée, et dimanche prochain pour la première rando du week-end.

Marc LAMBERT



[Retour sommaire](#)



Très beau temps pour les 5 personnes présentes. Petit circuit passant par le sud du Faron permettant de voir le « stade » des randonnées d'Alain Blanc ... retour par le zoo, les sources, le point merveilleux, la

chapelle, et pour fêter cette première rando de la saison, un petit rafraîchissement au bar du télécabine, avec une vue imprenable à 180°.

Merci à ceux qui sont venus, tant pis pour les autres.

Marc LAMBERT



[Retour sommaire](#)

Après de longues péripéties, qui nous ont obligés à patienter deux années, voici enfin venu le moment de voir les images ramenées par Jo du fabuleux périple de certains godassiens en Guyane.

Leur équipée sur le fleuve Maroni, sur la pirogue avec la compagnie de la petite "paresseuse" qui a l'air si attachante. La végétation luxuriante, les rapides, les villages amérindiens sur les berges du fleuve.

Nos amis ont l'air bien accompagnés de deux guides sympathiques, bons cuisiniers de surcroît, en toutes circonstances.

La visite du centre spatial à Kourou, les îles du Salut, l'île du Diable où fut prisonnier Dreyfus.

L'étrange gîte sur pilotis sur l'étang de Kau. Le suspense de la sortie nocturne en pirogue pour visiter les alligators.

Séjour digne des aventuriers de l'arche perdue. Sacrés godassiens rien ne leur fait peur !

Merci à Richard d'avoir organisé cet extraordinaire voyage, et merci à Jo d'avoir ramené de si belles images, souvenirs pour les participants et émerveillement pour les autres.

Odile GONDRAN





Rendez-vous au parking d'Ollioules à 8 h 30, nous nous retrouvons avec plaisir après la séparation de cet été caniculaire.

Nous avons le plaisir d'accueillir sept sympathiques nouveaux adhérents.

En route pour le port de Carqueiranne où nous retrouvons la suite des effectifs venus directement sur les lieux.

Nous prenons la route perpendiculaire à la mer, pour nous diriger à travers un beau quartier où nous admirons de belles villas, tout en nous dirigeant vers le chemin des collines.

Nous entamons une sérieuse montée vers le mont des oiseaux ; tout de suite dans le vif du sujet pour notre première rando de la saison !

Les nouveaux ont l'air vaillants et grimperont cette côte comme des chefs.

Nous passons par le Vallon, puis par le col de Serre, tous très heureux de retrouver notre belle garrigue. Il a plu cette nuit, ça sent bon la terre mouillée, le terrain n'est pas trop glissant, il fait frais, c'est le paradis ... Mais oui réellement ... Alain, Corinne et Fred nous ont emmenés au lieu- dit : « Le Paradis » ! Quoi de mieux ...

Nous voici sous les pins, nous passons devant des fours à chaux en réfection. Par un pur hasard, nous rencontrons un ami d'Alain qui restaure les fours à chaux des environs. Un vrai passionné qui nous improvise une petite conférence sur l'histoire et le fonctionnement des fours. C'est très intéressant, il me confie un petit texte dont je vous ferai le résumé dans notre journal.

Finalement notre conférencier que nous baptisons Monsieur Fourachaux nous emboite le pas et finira la randonnée avec nous.



Mais voilà l'heure du pique-nique. Nous nous installons sur un promontoire rocheux d'où nous pouvons admirer les îles d'Or ... Pas mal comme décor. Cela vaut toutes les grandes tables.

Il faut se décider à reprendre notre chemin. L'après-midi nous réservera quelques "montées surprises" qui rappellent à l'ordre nos mollets après trois mois de repos.

Nous prenons un chemin ombragé de chênes à la fraîcheur fort agréable. Nous longeons le lieu-dit "les Arbousiers", nous traversons une vigne où restent quelques grappes bien sucrées qui font notre régal et nous redonnent quelques forces pour la fin de notre périple.

Nous repassons parmi les belles maisons de ce matin avant d'atteindre le port.

Toutes les terrasses sont pleines, nombreux sont ceux qui profitent de cette belle après-midi ensoleillée.

Voici venue l'heure de se quitter, les nouveaux venus nous disent être « contents » de leur journée ; les anciens le sont tout autant. Nous nous reverrons tous bientôt.

Merci à Corinne, Alain et Fred pour cette belle reprise de saison.

Odile GONDRAN

Mini conférence de Mr Fourachaux

Voici ci-joint un résumé du texte que nous a confié monsieur « Fourachaux » c'est ainsi que nous le nommerons, car je ne connais pas son nom officiel.

Depuis très peu de temps « les chaufourniers de Carqueiranne » se sont fixé un objectif : restaurer les fours à chaux de la commune, patrimoine historique qui reflète un savoir-faire ancestral.

A ce jour il est dénombré 17 fours à chaux sur les lieux de la Sabatière et du Paradis, qui étaient enfouis dans la végétation. La chaux était un matériau de construction qui remonte à l'antiquité, elle a été remplacée petit à petit par le ciment dans les années 1920. Tous les bâtiments romains ont été bâtis à la chaux, notamment chez les horticulteurs à l'époque où Carqueiranne était une des communes les plus importantes du Var pour les fleurs coupées. On répandait de la chaux sur le sol pour réduire le taux d'acidité de la terre (proximité des pins). Les fleurs poussaient mieux sur un sol neutre en pH. On obtenait la chaux en calcinant des pierres calcaires à une température de 800 à 1000 degrés.



Les ouvriers étaient appelés les Chaufourniers. Il a été retrouvé 36 noms de 1800 à 1940.

Les maçons de Hyères, La Garde, Le Pradet venaient se fournir avec des charrettes tirées par des mulets ou des chevaux

Quand la forêt était épuisée, ils construisaient un autre four un peu plus loin, ce qui explique la multiplicité des fours. Ce travail polluait beaucoup et participait largement à la déforestation. Les fours de Carqueiranne ont produit jusqu'en 1938. Les ouvriers qui travaillaient sur ces fours respiraient au quotidien dans la poussière de chaux vive et se brûlaient les poumons.

Leurs durées de vie étaient très écourtées.

Odile GONDRAN d'après un texte des Chaufourniers Carqueirannais @orange.fr

[Retour sommaire](#)

Texte n°1

Comme chaque année nous nous retrouvons devant le bowling de La Garde, vers 18 h 30 pour une soirée organisée par Gilbert.

Habituellement en fin de journée la circulation est intense et les bouchons fréquents surtout un vendredi soir. Mais ce jour-là, miracle, pratiquement personne sur la route et nous arrivons en moins d'un quart d'heure. Il faut dire que depuis une semaine c'est le parcours du combattant pour trouver une station qui soit encore approvisionnée, donc moins de voitures.

Des groupes de quatre sont formés et nous prenons place après nous être équipés de chaussures obligatoires spéciales bowling. Nous sommes heureux de nous retrouver et les parties commencent. Chacun trouve une boule qui lui convient par son poids et aussi par la grandeur des orifices pour les doigts. J'en retiens particulièrement une que je partage avec Joëlle.

Chacun notre tour nous lançons nos boules avec plus ou moins de succès ! Mais l'important c'est de s'amuser. Les plus doués font un strike, d'autres essayent de faire chuter les quelques quilles restantes. Pas facile pour les unes ou deux récalcitrantes. Il faut viser juste ou compter sur la chance. Parfois même, certains joueurs se retrouvent à plat ventre sur la piste emportés par leur élan ! Pas de malheureusement, mais ça nous a fait bien rire.



Entre chaque tour, nous profitons d'un apéritif : vin rosé, anchoïade, légumes variés, chips puis fromages et enfin gâteaux de soirée. Nous sommes gâtés.

Mais il est déjà 21 h 30. Le temps qui nous était imparti est malheureusement

terminé. Dommage on s'amusait bien, mais tout à une fin. Joëlle ayant récupéré les scores nous connaissons les vainqueurs ultérieurement.

Alors chacun range le matériel et les chaussures de bowling dans les casiers prévus à cet effet. Nous nous disons au revoir.

Un grand merci à Gilbert pour cette bonne soirée conviviale.

A l'année prochaine pour d'autres parties sympathiques.

Arlette DUVAL

Texte n°2

Nous étions vingt-quatre au rendez-vous du bowling de Provence à La Garde parés pour une soirée sportive.

Gilbert l'organisateur de cette soirée nous accueille et définit les équipes. On se chausse, on repère nos pistes, on choisit nos boules et à 18 h 30, le top est donné pour disputer nos parties !

Très brièvement nous stoppons nos jeux pour grignoter et nous hydrater.

Le ton monte, les encouragements fusent, il règne une joyeuse ambiance... Maintenant on a chaud... on ne s'arrête pas !!! Dans ce bowling, nous ne sommes pas les seuls Godassiens, d'autres clients arrivent ! Que de bruit, ça résonne !

Et voilà, il est déjà 21 h 30 !! Fin des jeux ! Tout s'arrête ! Que le temps passe vite !!

J'ai un mal au crâne pas possible... mais qu'importe, on a passé une excellente soirée...

Qui a gagné ? Qui sont les meilleurs tireurs ???

Voici les résultats difficiles à interpréter puisque l'équipe 6 et l'équipe 8 ont joué 5 parties tandis que les autres équipes ont terminé 4 parties...

Enfin tout le monde s'est amusé.

Merci Gilbert pour cette organisation.

A la prochaine.

Joëlle BARTH

Podium féminin et podium masculin après 4 parties jouées par chaque équipe



[Retour sommaire](#)



Texte n°1

En ce mercredi 19 octobre, nous partons de Sainte-Anne d'Evenos pour une randonnée de la journée. Pas de paysages grandioses, mais une belle boucle de presque 12 km et 480 m de dénivelé sur de larges pistes en sous-bois, en surplomb de la vallée de Cimai et à destination de la Tête du Vicaire.

Tout au long de notre parcours nous alternons les (très) nombreuses montées, les descentes un peu raides (attention aux petits cailloux !) le lit asséché d'un « oued » et quelques portions de bitume...

Tout sent bon l'exceptionnelle douceur de l'automne. Le soleil nous fait transpirer (Alain, trop couvert nous offre un strip-tease improvisé !) La végétation est abondante : pins, cistes, genêts, champignons et... arbouses qui font le régal de certaines gourmandes, dont je suis !

Des ruines où la nature reprend ses droits, un mas provençal au milieu des cyprès et des oliviers, une belle grotte que certains aimeraient explorer de plus près, c'est le plaisir qu'ont partagé 25 godassiens - un succès pour un mercredi- sous la houlette de Jean-Marie et Marcelle.

Un grand merci à tous les deux.

Dany GAUTHIER



Textes n°2

Nous voici près de 25 personnes à 10 h pour le départ de cette randonnée dite de la journée. C'est à partir du parking de l'école maternelle que nous entamons notre montée, le temps est beau, c'est bien agréable. Nous allons passer par de nombreux sites, lieux dits ou points hauts comme : l'aire profondado, les Eynauds, les Ginestes, le hameau de Cimai ainsi qu'à proximité de la Tête du Vicaire ou encore la Barre des Aigles. Mais c'est dans un site un



peu plus large que nous nous arrêtons pour le pique-nique.

Tout au long de cette randonnée, les montées et les descentes se sont succédées avant de retrouver le parking et nos voitures

Jean-Marie CRUVELLIER

Nota : Sainte-Anne d'Evenos organise la fête de la pivoine aussi c'est dans ce paysage que nous traversons quelques champs encore cultivés par les propriétaires, mais nous avons aussi le plaisir de voir en redescendant le château de Sainte-Anne et ses grandes propriétés vinicoles, beaucoup d'échanges se font en parlant des souvenirs de chacun au sujet des grandes familles du village.

[Retour sommaire](#)



Dix-huit godassiens partent à l'assaut du Grand Cap et de la Pyramide de Cassini.

Cassini est l'ancêtre de notre GPS actuel, car c'est lui qui a fait les premiers topos et mesures.

Le temps est couvert, mais chaud et la montée s'est faite à travers de petits sentiers un peu caillouteux.

Domage que les nuages bas et une brume persistante nous aient empêchés de voir le beau panorama que ce point élevé (782 m) nous donne.

Un soleil plus présent nous a accompagnés pour le repas et pour la descente qui a débuté par des lapiaz puis par un sentier ombragé et par un bout de route.



J'espère que tout le monde a été content et je remercie Alain Blanc de m'avoir accompagnée pour ma première rando de mène.

Pascale CAPALDI

[Retour sommaire](#)



Vendredi 28 octobre

Cette journée nous pouvons dire qu'elle a été un peu « folklorique » : en effet dès le départ avec notre chauffeur nous avons pris la direction du parking Orlandi et à notre arrivée, personne !! Mais au bout de quelques minutes un appel de Richard, « le départ a lieu à partir du stade municipal ». C'est ce qu'on appelle avoir l'habitude. Heureusement nous n'étions pas les derniers, Nicole s'est retrouvée sur son palier la porte fermée et les clefs à l'intérieur.

C'est le départ : itinéraire, points de rassemblements, lieu du regroupement, etc...

Nous voici tout de même et non sans mal au centre de vacances, mais pas à NYONS comme prévu, et nous prenons notre casse-croute dans le jardin avec un soleil d'automne très agréable.

Après-midi c'est reparti et cette fois pour la visite de NYONS, capitale de l'olive, ses



ruelles, son superbe pont, sa chapelle perchée « la tour Randonne », le moulin à huile et la distillerie de lavande et autres fleurs ainsi que la fabrique de « Scourtins ».

Nous voici de retour à VAISON pour prendre possession de nos chambres juste avant le repas, suivi d'un « dodo », d'une partie de cartes pour quelques-uns ou encore bla bla bla devant la cheminée pour les autres.

Jean-Marie CRUVELLIER

Samedi 29 octobre 2022

Après une bonne nuit au village Vacances de Léo Lagrange nous nous sommes dirigés vers la salle de restaurant pour un bon petit déjeuner. Café, thé, chocolat et vrai jus d'orange et peut-être un œuf dur pour compléter le tout !?

Dans un élan de bonté j'en ai proposé un à Alain qui l'a mis dans sa pochette en prévision du pique-nique, hélas l'œuf était cru et donc le bermuda en a subi les frais !!! Après ce petit incident nous avons pris les voitures jusqu'à la sortie de Vaison la Romaine et nous avons commencé la randonnée par une petite grimpette. Ensuite nous avons marché au milieu des vignes sous un beau soleil, nous avons longé les vignobles de Côte du Rhône.

Certains
courageux ont
pu grimper
jusqu'à la
chapelle de
Notre-Dame de
St-Augustin
offrant un beau
point de vue.



Nous avons
clôturé cette
belle journée
par une

dégustation au domaine de la Roche Bussière à Faucon, un petit village à 5 km de notre hébergement. Et au retour avec mes comparses, nous avons même pu faire une halte au salon des saveurs de Vaison la Romaine. La soirée s'est terminée par un bon repas et partie de tarot ou scrabble selon les goûts.

Le centre de vacances était occupé par de jeunes footballeurs en sélection.

Dimanche 30 octobre 2022

Après le petit déjeuner nous avons libéré les chambres et pris la route pour notre randonnée du jour.

Nous avons traversé le petit village de Suzette avec une belle vue sur le Ventoux.

Nous avons même eu droit en prime à un rallye local qui passait par le village ; visite de la chapelle du village et retour vers les voitures par un chemin un peu pentu.

A Lafare nous nous sommes tous attablés pour boire un verre avant le retour sur Ollioules.

Nous sommes rentrés sans encombre au stade en début de soirée.

Geneviève COLLADOS

[Retour sommaire](#)



14 participants menés par Evelyne Tognetto et nous soulignons la présence de notre président qui nous fait l'honneur de nous accompagner.

Une belle après-midi s'annonce, soleil et absence de vent.

Nous nous retrouvons au parking du "Goudron" à Tourris, près du terrain militaire. Il s'y trouve d'importantes bâtisses en ruines dont nous ignorons l'historique.

Nous voilà sur un agréable sentier, il fait chaud. Nous arrivons bientôt sur le site des fourmis. Un petit cirque de roches calcaires blanches où sont gravés des dessins de fourmis. Ils sont récents et n'ont rien de préhistorique ! mais c'est une étape curieuse et amusante.

Nous passons par le hameau des Olivières et prenons une piste qui nous mène par un autre sentier à un ancien puits couvert qui fait notre admiration. Nous jetons un petit caillou pour évaluer la profondeur au son, nous estimons celle-ci à 2 m 50 environ.

A la prochaine intersection, nous prenons une piste qui monte vers les grottes de sable. Deux cavités profondes et spacieuses. Elles sont ainsi nommées, car les verriers locaux venaient s'y approvisionner en sable. Nous y rencontrons Alain San José qui finira la randonnée avec nous.



C'est par un joli sentier que nous arrivons sans difficulté à l'emplacement des voitures.

Nous sommes tous heureux de notre après-midi et remercions Evelyne

pour nous avoir guidés de main de maître.

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)



8 h sur le parking Orlandi 30 godassiens se retrouvent pour notre randonnée dominicale.

Rendez-vous est donné sur le parking route des crêtes à Cassis. Nous voici tous au complet, alors derrière Gilbert nous empruntons un chemin caillouteux qui descend dans le vallon de la Bécasse bordé de genévriers et de bruyère en fleurs.

Le temps est très doux en ce mois de novembre, il fait très beau...

Au bout d'un moment, nous enlevons quelques couches de vêtements et en tee-shirt, cette rando devient très agréable... Maintenant nous apercevons le péage de La Ciotat et en contrebas sur notre droite l'autoroute dont le bruit de la circulation s'élève....

Nous croisons d'autres randonneurs et joggeurs dont un monsieur pas très jeune, presque nu et pieds nus !!! cela surprend quelque peu... j'ai mal pour lui....

Nous marchons facilement sur une piste nommée « chemin du Président » et bifurquons sur la gauche par une montée raide et riche en pierres !!!

Il est 11 h 30, tranquillement nous atteignons la fameuse Couronne de Charlemagne appelée aussi le Baou Redon. Ce rocher cylindrique aux parois verticales domine de ses 329 m d'altitude les vignobles et la ville de Cassis.



Ce magnifique panorama à 360° s'offre à nous et donc c'est là que nous cassons la croute !

En plein soleil, à l'abri du vent, chacun trouve son endroit !!!

A 13 h 30 le top départ est donné et par un petit sentier nous descendons dans le vallon puis nous remontons une piste et traversons la route principale.

C'est la dernière partie de la randonnée, toujours dans les pierres, nous arrivons à proximité de la grotte des Espagnols, fermée par une grille.

Une halte s'impose, cette grotte qui abrite une colonie de chauves-souris est maintenant fermée par une chaîne et tout le site est entouré d'un grillage. C'est sous haute protection !



Au sommet de ce rocher, nos voitures nous attendent... Le soleil décline, un dernier regard sur le port de Cassis, superbe vue !!

Quatorze km ! 16 heures, ainsi s'achève une belle journée godassienne.

Merci Gilbert pour ton accompagnement.

Joëlle BARTH

NOUVEAU SITE INTERNET DE LA GODASSE BAGNADO

Chères Godassiennes, chers Godassiens,

Depuis plus de 10 ans le site La Godasse Bagnado vous informe des événements en temps réel et retrace l'historique de l'activité de notre club.

Notre hébergeur m'a informé de l'interruption de ses services au 31 décembre 2022.

C'est avec patience et persévérance que votre webmasteur a créé un nouveau site répondant aux normes actuelles.

Apprivoisez-le chez vous sur votre ordinateur ou sur votre smartphone et retrouvons tous le moyen de communiquer dans la convivialité.

La nouvelle adresse est : <https://lagodassebagnado.fr>

Amicalement.

André GAUTHIER

[Retour sommaire](#)



C'est par une belle journée ensoleillée et peu avant 9 heures qu'une petite colonne de 25 godassiens s'est lancée sur les chemins des environs de Gonfaron.

En guise d'échauffement Corinne et Frédéric, les créateurs et animateurs de cette rando nous ont fait emprunter une petite montée jusqu'à la chapelle de Saint-Quinis au sommet d'une colline qui surplombe le village de Gonfaron. Grâce à son belvédère, une vue imprenable s'offre sur le massif des Maures et plus particulièrement sur le sanctuaire de Notre Dame des Anges, haut lieu de la chrétienté dans la région.



C'est de cette colline qu'un âne chuta au XVIII^e siècle, donnant naissance à la légende de l'âne qui vole de Gonfaron.

Puis, la randonnée débutait sur les chemins en direction de Pignans, sous la responsabilité et la vigilance d'Alain, animateur fédéral certifié et figure historique de la Godasse Bagnado.

Dès les premiers hectomètres, chacun remarquait la terre rouge environnante, rappelant l'exploitation de la bauxite en centre var jusqu'au siècle dernier.

Très rapidement notre route croisait celle de nombreux chasseurs en véhicule 4X4, la rencontre fut cordiale et empreinte de respect entre personnes tournées vers le respect et la beauté de la nature.

Notre pérégrination nous amenait à observer 2 jolis poneys dans une propriété, un élevage de chiens Leonberg (des chiens massifs), mais aussi un beau faisan, planté là au milieu du chemin, qui n'avait semble-t-il, rien de sauvage.

C'est un sympathique chasseur qui nous autorisait à faire la pause déjeuner sur son terrain, dans une belle clairière chauffée par un soleil radieux. Chacun y allait de son pique-nique tiré du sac et c'est avec plaisir que Jean-Pierre nous faisait déguster le beaujolais nouveau.

Vers 13 h 30, nous reprenions le chemin de retour, sur des chemins en sous-bois forts agréables puis en longeant une forêt de jeunes cèdres. Le retour fut propice à la cueillette de champignons coulemelles (*macrolepiota procera* ou lépiote élevée pour les spécialistes) et surtout de romarin, très abondant dans ce secteur.

A 15 heures nous étions de retour aux voitures, ravis d'avoir marché environ 13 km, avec en mémoire des lieux magnifiques et des fous rires contagieux, bref, une réussite totale.

Merci aux organisateurs, aux chauffeurs, à tous les participants et à la prochaine bien sûr.

Eric BAUS

[Retour sommaire](#)

LA LEGENDE DE L'ÂNE QUI VOLE

L'âne volant de Gonfaron

Depuis quelques années, au mois d'avril, les Gonfaronnais font la fête autour d'un âne volant spécialement édifié à cette occasion. En fin de journée, l'âne fleuri de l'année est brûlé. C'est une façon de faire revivre cette légende.

Il était une fois au début du XVIII^e siècle selon certains, en 1645 très exactement selon d'autres, un petit village de Provence qui se préparait à fêter dans la joie son Saint Patron. Le village était Gonfaron, surmonté déjà à l'époque d'une chapelle dédiée à Saint-Quinis. En ces temps-là, toute fête comportait une procession. Celle-ci suivait un parcours dans les rues du village et aboutissait à la chapelle Saint-Quinis. Les consuls avaient donc ordonné aux habitants de nettoyer le devant des maisons situées sur le chemin du cortège. Or, il se fit qu'un Gonfaronnais grincheux, on ne sait trop pourquoi et dont l'histoire n'a pas retenu le nom, refusa de faire cette besogne de propreté. Il s'écria simplement : « Si Saint-Quinis trouve le passage trop sale, il n'aura qu'à sauter par-dessus ! ». Selon certains il ajouta à cette exclamation, quelques autres propos assez désobligeants. La municipalité fit procéder d'autorité au travail nécessaire ; la procession passa comme à l'ordinaire dans la joie et la bonne humeur. Si l'incident n'eut guère de conséquence, il resta dans la mémoire des villageois. Mais, quelque temps après, le quidam grincheux à cheval sur son âne, s'en revenant de la campagne, descendait les pentes



de la Carnaraute (nom local de la montagne qui domine Gonfaron au nord). Or sa bête, énervée par les taons, prit soudain une allure précipitée. A tel point que quittant le chemin, elle fit un vol plané au-dessus du ravin tandis que son piteux cavalier était projeté rudement sur le sol. Connue aussitôt, sa mésaventure fit la joie et la risée de tout le pays, et chacun de s'écrier : « C'est bien fait, Saint-Quinis l'a puni, son âne a volé » C'est ainsi qu'est née la légende de l'âne volant de Gonfaron. N'en déduisez pas que tous les Gonfaronnais sont des grincheux volants... ni des ânes !

Texte inspiré de celui du livre de Louis BAUDOIN : "Histoire Générale de la commune de Gonfaron des origines au XXe siècle" (édité en 1976).

Légende de l'âne volant de Bonifacio

Le texte suivant a été tiré du roman historique "L'Enfant trouvé" de François Canonici dont toutes les actions se déroulent à Bonifacio (Editions A Stamperia Porto-Vecchio.2007

" Il avait notamment apprécié une légende qui l'avait beaucoup amusé et que l'ermite prenait plaisir à raconter dans certaines circonstances : dans les temps anciens, les Bonifaciens arrivaient à faire... voler les ânes ! Comment s'y prenaient-ils ? Le jour de la

« cérémonie », l'âne (le plus souvent vieux et malade) était conduit au bord de la falaise. Une canule était alors délicatement introduite dans son derrière et



les hommes étaient invités à souffler dedans. Une fois l'opération terminée, la bête, gonflée comme un énorme ballon, pouvait prendre l'air. On la voyait quitter lentement le sol puis voler vers le large où, au bout d'un moment, elle se dégonflait pour s'abîmer dans le détroit où elle faisait le délice des poissons.

Un jour, les Génois (qui administraient la ville) avaient envoyé à Bonifacio un nouveau commissaire. Celui-ci, pour plaire à la population, accepta de sacrifier à la tradition. Mais étant donné son rang, il devait souffler le dernier. Or, c'était un homme extrêmement délicat et précieux qui n'aurait pas, pour tout l'or du monde, accepté de poser ses lèvres là où tant d'autres venaient de le faire. Et que crois-tu que fit cet important personnage pour éviter d'avaler la salive des autres ? Je te mets au défi de le deviner... Il retira la canule du derrière de l'âne, avec une grande précaution afin d'éviter un dégonflage prématuré ; il la retourna, l'introduisit par l'autre bout et, à la grande surprise de l'assistance, souffla à son tour ! Les Bonifaciens s'étaient montrés très vexés du geste du commissaire. En effet, ils comprenaient mal que ce dernier ait préféré le côté de la canule ayant pénétré dans l'arrière-train de l'âne plutôt que celui où les habitants avaient simplement posé leurs lèvres. Il fut alors décidé de mettre fin à cette tradition qui avait franchi les siècles. L'année suivante, on ne fit plus voler les ânes au-dessus des falaises de Bonifacio."

Madeleine TRIQUET

[Retour sommaire](#)



Dimanche 18 décembre 30 godassiennes et godassiens, coiffés du bonnet rouge et blanc à pompon, se retrouvent pour l'incontournable rando du Père Noël. L'enjeu est de taille : terminer en beauté l'année 2022 et surtout ne pas rater la finale de la coupe du Monde de football où l'on espère bien voir la France gagner !

Il est 9 h lorsque nous partons du parking du CRAPA d'Ollioules en direction du centre d'exploitation des eaux que nous contourrons après une première grimpette, bien connue mais qui donne le ton !

Notre parcours alterne sentiers en sous-bois et portions de route goudronnée. Nous passons tout près de la carrière, dépassons la citerne où sont garées quelques voitures... promeneurs ou chasseurs ? Une remontée dans la colline et nous voilà redevenus des randonneurs, tous à vos bâtons ! Marcher en sous-bois ne nous empêche pas d'avoir de superbes points de vue, au Nord vers la Matelote, la Toulousane et les Grès de Sainte-Anne baignés de soleil !

N'oublions pas que ce que nous visons est d'atteindre l'« Ouvrage » du Gros Cerveau. Pour y manger ou pour visiter ... la question semble ne pas être tout-à-fait tranchée ... suspense ! ... Le but est de ne pas faire une trop longue distance. Alors,



contre toute attente, Christian nous trouve la solution : une escalade au milieu des rochers, balisée des petits points bleus des parcours sportifs qui fait abandonner deux d'entre nous et achève les poumons et les genoux des autres ! Oui nous avons gagné du temps, mais à quel prix !

Nous récupérons de notre effort par une pause autour du Fort en voie de réhabilitation et sa vue imprenable sur le littoral Ouest. Pas de chèvres aujourd'hui, elles sont sûrement en train de décorer le sapin...

Retour par le sentier Est, caillouteux mais en pente assez douce jusqu'à la route qu'André et moi choisissons d'emprunter jusqu'à l'Observatoire astronomique et son amphithéâtre où nous attend Marc avec l'apéro. Les tables sont déjà installées pour ce que tout le monde attend. Chocolats, panettone, stollen sont engloutis avec gourmandise arrosés du délicieux vin chaud de Frédéric notre dévoué Père Noël.

Nous nous séparons vers 15 h sur un « Bonnes Fêtes à tous » et « Allez les Bleus ! ».

Les fêtes réussies, espérons-le, pour les Bleus... c'est une autre histoire !...

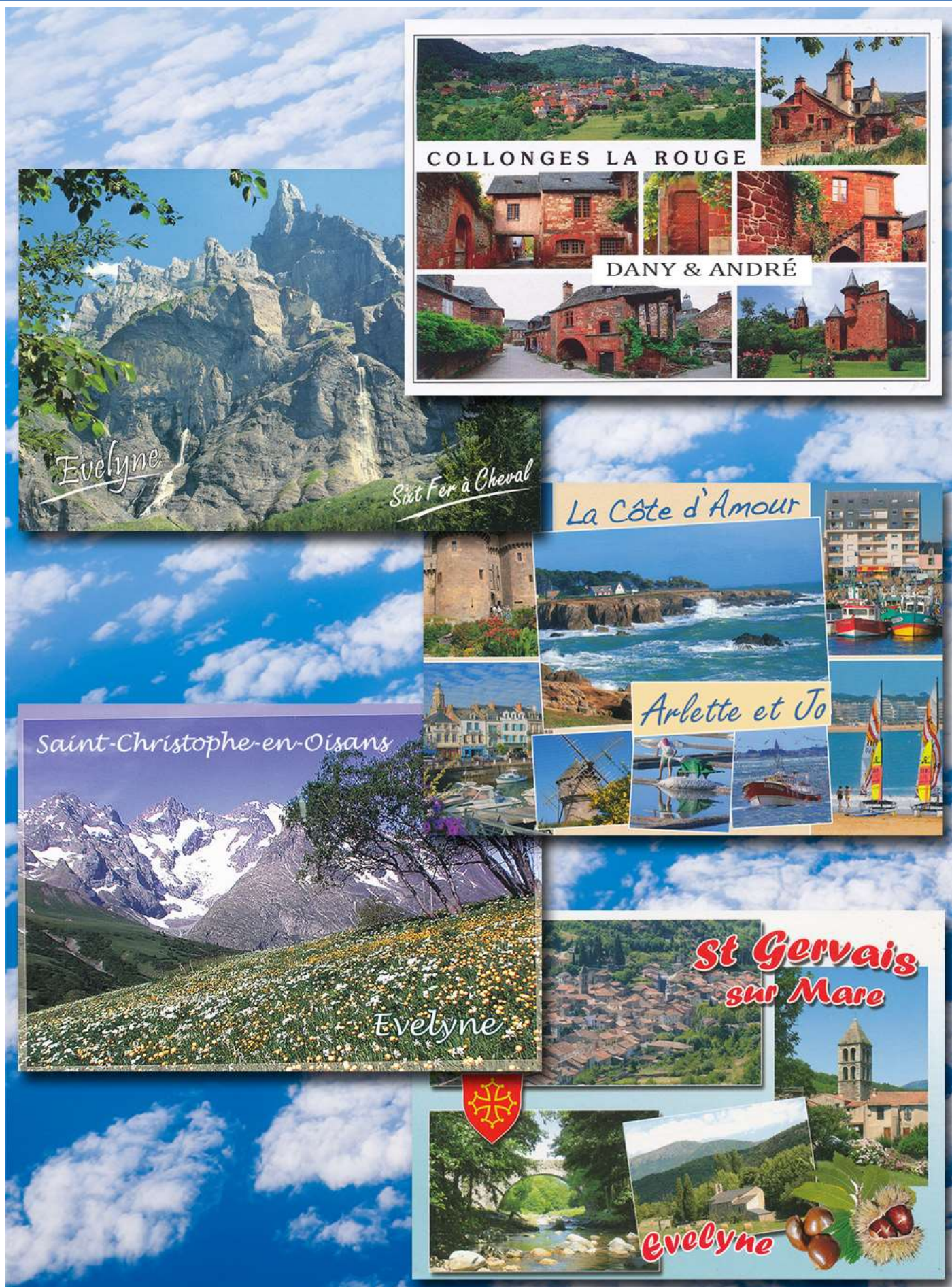
Merci à toutes et tous et à l'an que ven !

Dany GAUTHIER

NOUVEAU SITE WEB



[Retour sommaire](#)



INFORMATICIEN	ON PEUT S'Y BOUSCULER	PORTEUSE D'EAU	SÉLÉNIUM	ÉTENDUE D'EAU	BAIES
BLÉ COMMUN	RÉTRÉCI		PRÉNOM BIBLIQUE	BROCHET DE MER	
		SITE GAULOIS			
		ELLE EST MISE AU DÉBITEUR			
CAUSER LA RUINE				MISSIVE	
ÉCRIVAIN DE MÉTIER				COMBATTIS EN HABIT DE LUMIÈRE	
FOURNIT UN EFFORT				PLUS LÀ	
BUCCALE				APPELA À COMPARAÎTRE	
			CHROME		ARTICLE ANDALOU
			CLÉ DES RÊVES		BOUIT DE VEAU
L'HOMME DU CANAL					IL A FAIT SUEUR DES GENS À MEMPHIS
AU TON CASSANT					
ELLE EST TENUE DE MAIN DE MAÎTRE			CAPITAINE AU RÉGIMENT D'AUVERGNE (D')		

7						4
			2	1	7	
				3		8
		4	9			2
			5	8	4	
		6			2	9
5	9			4		
			1	5	8	
	1					6



Solutions des jeux n°110

S	A	S	S	A	CAPITAINE AU RÉGIMENT D'AUVERGNE (D')	E	N	E	R	ELLE EST TENUE DE MAIN DE MAÎTRE
E	R	I	A	T	I	R	O	T	U	AU TON CASSANT
L	IL A FAIT SUEUR DES GENS À MEMPHIS	R	E	R	S	U	L	C	E	L'HOMME DU CANAL
L	ARTICLE ANDALOU	E	R	C	CLÉ DES RÊVES	E	L	A	R	O
E		T	O		APPELA À COMPARAÎTRE	E	M	I	R	BUCCALE
R		E	A	R	PLUS LÀ	E	R	T	I	FOURNIT UN EFFORT
L		P	L	E	COMBATTIS EN HABIT DE LUMIÈRE	R	D	R	P	ÉCRIVAIN DE MÉTIER
A		S	E	L	MISSIVE	A	R	O	U	CAUSER LA RUINE
D	BROCHET DE MER	S			SITE GAULOIS	J				BLÉ COMMUN
	ÉTENDUE D'EAU				PRÉNOM BIBLIQUE	P				ON PEUT S'Y BOUSCULER
					RETRÉCI					

4	1	8	7	2	9	5	3	6
6	3	7	1	5	8	4	2	9
5	9	2	6	4	3	8	1	7
1	8	6	3	7	2	9	5	4
2	7	9	5	8	4	1	6	3
3	5	4	9	6	1	2	7	8
9	2	5	4	3	6	7	8	1
8	4	3	2	1	7	6	9	5
7	6	1	8	9	5	3	4	2



Ont participé à la rédaction de la Godasse Bavarde n°109 :

Le Comité de rédaction :

Madeleine TRIQUET	madeleine.triquet@gmail.com
Joëlle BARTH	joelle.bth@outlook.fr
Odile GONDRAN	odile.gondran@gmx.fr
Dany GAUTHIER	dany.gauthier@wanadoo.fr
Marc LAMBERT	0607425706@orange.fr
André GAUTHIER	andregauthier@orange.fr

Les rédactrices et rédacteurs suivants :

Arlette DUVAL
Geneviève COLLADOS
Pascale CAPALDI
Eric BAUS
François ZERBI
Jean-Marie CRUVELLIER

Avec le concours exceptionnel du dessinateur humoriste :

PHILBAR

Site Internet :

<https://lagodassebagnado.fr/>

Siège social :

Marc LAMBERT
35, impasse des Amélie
83190 OLLIOULES

president@lagodassebagnado.fr